



L'îlot

26 Août
2018

Le Quotidien du Festival International du Film Insulaire de l'île de Groix

N°54



Au programme Aujourd'hui

Les expositions :
En accès libre de 10h à 19h
à Port-Lay et au Gripp.

Radio Balises en direct :
Tous les jours
de 12h à 14h sur 99.8
et sur radiobalises.com

La librairie du FIFIG :
De 10h30 à 19h dans l'espace
d'exposition de Port-Lay.

REDIFFUSIONS

14h30 Port Lay 1

Prix du Public et île d'Or - Douvan Jou Ka Leve

15h45 Port Lay 1

Prix Lucien Kimitété - Lutte Jeunesse

17h15 Port Lay 1

Deux courts-métrages du jury Jeune
Tangente - Nowhere : lineVoices from Manus Island

Merci à tous ceux qui nous ont aidé.
Mention spéciale à Nicolas pour son copieur
sans lequel l'Îlot n'aurait pas pu être imprimé.

Retrouvez la version pdf de l'îlot sur filminsulaire.com et ile-de-groix.info

ÉDITO

Nous voilà au terme de 5 jours de festival, 5 journées remplies de rencontres et de dialogues, d'images et de cinéma. Mais aussi 5 nuits de sons, de fêtes, de surprises qui ont fait vibrer Port-Lay en jaune et or, comme les couleurs de la Sicile. Et bien que ce voyage soit immobile, nous sommes encore allés très loin en écoutant les mélodies multiculturelles.

En effet, où mieux qu'au Ffig passez d'une Tarentelle de Palerme, à un chant d'amour venu des Pouilles, puis à de la cumbia haïtienne, camerounaise, martiniquaise, au tabla indien, en passant par le beatbox breton ? Où découvrir les aventures humaines, luttes sociales contemporaines et les fictions des cinéastes des quatre coins du monde ? Une alchimie qui fonctionne sans doute parce qu'il y a toujours au Ffig un public chaleureux et attentionné, passionné et curieux, pour lequel voir du pays redonne du souffle ! En attendant, bien sûr, la prochaine édition consacrée aux déjà mystérieuses îles du Chili...

Alors malgré les aléas, malgré l'avenir suspendu des lieux, soyons en mouvement, soutenons le Ffig pour mieux revenir ici en 2019 savourer l'intranquille beauté de Port-Lay !



Florian, crieur au Fifig !



PA_ Qui es-tu ? Que fais-tu ?

F_ Je m'appelle Florian, je suis crieur sur le Fifig. Je fais pas ça depuis très longtemps, juste sur quelques festivals par an. Je fais du spectacle de rue avec la compagnie *Qui s'y Colle* qui est plutôt bretonne mais je suis plutôt itinérant. Je fais un solo sur la justice, le tribunal de toute petite instance où les gens font les jurés et doivent juger un crime en une heure. Je fais aussi un duo avec un conteur : *Les gobeurs d'enclume*.

PA_ Comment es-tu venu au Fifig ?

F_ Avec 4 bateaux comme celui-là. Je fais aussi partie de la compagnie *LiberBed* qui proposait un spectacle jeudi en off. C'est une association d'éducation populaire autour de la mer. On est une vingtaine sur cinq bateaux en tout. On s'est retrouvé à Douarnenez, puis on a fait du cabotage vers Audierne, les Glénans. On chante ensemble, on fait des grands jeux, on accueille des gens sur les bateaux. L'idée sur le long terme, c'est de voyager avec tous ces copains-là, en collectif et de titiller les choses. Il y a un côté militant dans ce qu'on met en œuvre. Pas

forcément changer le monde, mais plutôt comme un petit colibri.

PA_ Est-ce qu'il y a des messages que tu aimes plus crier que d'autres ?

F_ J'aime les mots avec lesquels on peut jouer. Il y a des messages, pas forcément les plus fous, mais qui sont de supers prétextes à raconter des histoires, créer des situations. J'adore quand certains mots sont hyper bien écrits, comme hier : une déclaration d'amour en rimes, c'était trop bien.

Certains messages d'enfants qui mettent les lettres dans tous les sens, où il faut déchiffrer, sont très touchants. J'ai eu un message d'une petite fille hier : « Sauvons les abeilles, elles sont nos pollenitrices » qui m'a énormément plu, parce que j'aime aussi énormément les abeilles. Elles ont un système de signes très élaborés, des sortes de danses qui veulent dire des choses. Elles m'inspirent beaucoup.

Propos recueillis par Pierre-Alexandre





A Groix

*Vegnu ri una terra luntana
vegnu ri 'n'autru munnu scurdatu
ca si voli scurdari.
Vegnu a ddari memorie e
a pigghiarini,
pi nun scurdarini ca semu
frati e forsi cucini.
E forsi nn'amu puru circatu
e nun lu sapemu.
Io vegnu ri 'n'atra terra luntana
unni 'u furmentu finiu e l'aranci
restanu all'arbulu.
Ai u'n'testa lustru e scuru
e cercu memoria e nni vogghiu dari.
U me mesteri è di rumpiri ossa e
tagghiari carni senza cuteddu ma cu'u
cori.
E parru a'ttia, a'ttia e a'ttia.
E 'u mari, 'u mari l'avemu tutti,
vuatri 'cca' e nuatri 'ddra'.*

Salvo Cuccia





A Groix

Je viens d'une terre lointaine
je viens d'un autre monde oublié
qui veut être oublié.

Je viens donner de la mémoire et en
prendre
pour ne pas oublier
que nous sommes tous frères et peut-
être cousins.

Peut-être même nous sommes nous
cherchés
sans le savoir.

Je viens d'une autre terre lointaine
où le froment est épuisé
et les oranges restent sur les arbres.
J'ai dans l'esprit lumière et obscurité
et je cherche la mémoire et veux en
donner.

Mon métier c'est de casser les os et de
tailler la chair,
sans couteau mais avec le cœur.
Et je te parle, je te parle, je te parle.
Et la mer, la mer nous l'avons tous,
vous ici et nous là-bas.

Salvo Cuccia





Maël _ Salut Marion ! Tu es co-présidente du Fifig et bénévole depuis 5 ans. Tu es également responsable de la communication au sens large : réseaux sociaux, flyers, et échanges avec les institutions... Peux-tu nous expliquer ce qui s'est passé pour l'hébergement ?

MB_ Lorient Agglomération a décidé de fermer les dortoirs à partir du 30 juin pour des raisons de mise aux normes des bâtiments accueillant du public. Les normes ne sont pas les mêmes lorsqu'il s'agit de travailleurs ce qui était officiellement le cas avant. Du coup, gros rush pour trouver des solutions d'hébergement des bénévoles mais des gens de l'île ont aidé pour l'hébergement, certains ont loué ensemble, d'autres ont rejoint les vikings du Gripp. Par chance, on a eu plus de bénévoles cette année...

M _ Du coup, que propose Lorient Agglomération ?

MB_ Ils proposent la gestion de Port-Lay en 3 baux conventionnés, l'usine, le dortoir et la cuisine pour la mairie, le Bonobo pour l'association de plongée et le bâtiment du bas en gestion par le Fifig.

M _ Qu'en pensez-vous ?

MB_ Le problème, c'est que les associations ne sont pas forcément aptes à gérer un bâtiment et cela multiplie les démarches administratives alors qu'on est essentiellement des bénévoles, qu'on a déjà beaucoup de travail et que d'autres associations l'utilisent également... C'est une responsabilité pour laquelle on ne possède pas forcément les compétences.

M _ Que proposez-vous ?

MB_ Un collectif s'est constitué afin de fédérer les utilisateurs et de penser un projet commun pour ceux qui utilisent le site. Il ne faut pas oublier que c'est un port et une conserverie historique de l'île qui permet un rayonnement culturel et de nombreux événements comme le championnat du monde de Godille (1 et 2 septembre), le festival de musique à Groix, etc. Nous avons besoin de forces vives pour créer le collectif et soutenir le projet, n'hésitez pas à nous rejoindre.

assosportlay@gmail.com

Propos recueillis par Maël